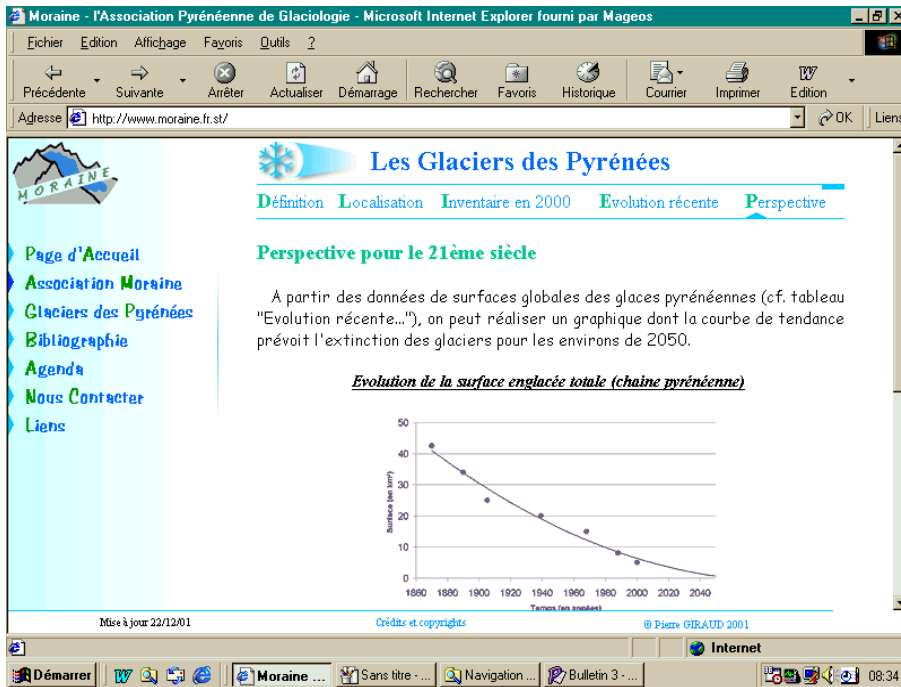


† L'incontournable site Internet

Ca y est ! Moraine est branchée, voilà enfin le site Internet tant attendu par tous. Il décline d'abord les objectifs, les activités diverses de l'association dans ses grandes lignes. Les glaciers des Pyrénées sont bien sûr également à l'honneur avec une présentation riche de leurs caractéristiques et de leur évolution. Mais ne dévoilons pas tout, le mieux est encore d'aller y jeter un coup d'œil soi-même :

www.moraine.fr.st



N'oublions pas que c'est grâce au travail assidu de Pierre GIRAUD, membre super actif de l'association, que ce site a vu le jour. Un grand merci donc au Webmaster !!

† Le colloque annuel de glaciologie

Le mois de mars est l'époque de la réunion annuelle de la Société Hydrotechnique de France - section glaciologie et nivologie qui a lieu à Grenoble. Des scientifiques français, italiens, suisses, espagnols... exposent leurs sujets d'études pendant 2 journées. L'association Moraine y a présenté ses travaux réalisés durant l'année 2001.

Réalisation : Emilie Mervoyer et Pierre René
Mars 2002



Association Pyrénéenne de Glaciologie

BULLETIN DE L'ASSOCIATION MORAINÉ N°3

Association MORAINÉ

Adresse de correspondance

Pierre René
13 rue Sainte Croix
31 230 L'Isle-en-Dodon

☎ 05 61 88 77 63
☎ 06 22 78 07 95
☐ asso.moraine@wanadoo.fr

Siège social

Mairie de Luchon
23 allées d'Etigny
31 110 Bagnères-de-Luchon

Dans le vallon des Gourgs Blancs comme dans de rares autres endroits, la couleur des lacs surprend et intrigue les randonneurs. En regardant le paysage alentour et en essayant de comprendre l'origine de cette curiosité, ils s'apercevront qu'un glacier est toujours présent dans les hauteurs.

En effet, le pouvoir d'érosion du glacier transforme la roche en poussière : c'est la farine glaciaire. Emportée par le torrent du glacier, elle finit sa course dans les lacs auxquels elle donne cet aspect laiteux. C'est ainsi que les Gourgs Blancs (lacs blanchâtres) offrent un remarquable dégradé de couleurs à mesure de l'éloignement du glacier.



Les Gourgs Blancs - Cliché : P. René, 14-09-00

Vous allez découvrir dans ce bulletin le voyage tumultueux de l'eau qui transporte cette farine glaciaire. La visite se poursuit par le glacier des Oulettes qui collectionne les records, celui des Tempêtes où les restes d'un alpiniste avalé par le glacier en 1954 sont ressortis récemment. Enfin, après des mois de travail acharné, le site Internet de l'association est maintenant consultable.

SOMMAIRE

Le fabuleux destin de l'eau de fonte	p2
L'incroyable glacier des Oulettes	p3
47 ans dans le glacier des Tempêtes	p3
L'incontournable site Internet	p4
Le colloque annuel de glaciologie	p4

† Le fabuleux destin de l'eau de fonte

Durant "l'été glaciaire" (juin à septembre), c'est la période de fonte des glaciers. L'eau liquide ainsi libérée commence par s'écouler en surface - la glace étant un matériau imperméable - formant des ruisseaux qui méandrent et entaillent le glacier : ce sont les **bédières**.

Chemin faisant, si cette eau rencontre une dépression sur le glacier, elle va s'y installer temporairement et former alors un **lac supra glaciaire**.

Puis, l'eau continue sa route et arrive à la zone crevassée. C'est le grand saut, elle plonge dans les entrailles du glacier et aménage les crevasses en de véritables puits appelés **moulins**. En effet, le bruit provoqué rappelle celui des roues à eau actionnant les anciens moulins à farine.



Après quelques déplacements hasardeux à l'intérieur du glacier, l'eau atteint le plancher et s'écoule entre le glacier et le lit rocheux : c'est le **torrent sous glaciaire**. Celui-ci emporte dans sa course la fameuse poussière de roche, résultat de l'action

érosive du glacier.

Tout à fait en bas du glacier, c'est la résurgence glaciaire, le torrent retrouve sa liberté et façonne au niveau du front un **porche**. Véritable porte d'entrée pour la spéléologie glaciaire. Ces grottes originales et faciles d'accès permettent de visiter l'intérieur des glaciers. On observe ainsi les stratifications de la glace, le mouvement du glacier en profondeur...



Mais le voyage n'est toujours pas terminé pour l'eau de fonte. En effet, le torrent continue sa route jusqu'à un lac glaciaire situé en contre bas où il dépose la farine glaciaire.

La suite, vous la connaissez tous, c'est le fameux cycle de l'eau. L'eau du début aura peut-être la grande chance de recommencer ce merveilleux voyage en tombant sous forme de flocons de neige sur un des nombreux glaciers du globe, qui sait ...

† L'incroyable glacier des Oulettes

On ne sait par où commencer tant ce glacier présente des caractéristiques remarquables :

Altitude : la limite théorique des neiges persistantes se situe environ à 2900m en versant Nord, dans les Pyrénées. Mais qu'à cela ne tienne, le glacier des Oulettes s'en moque pas mal puisque ses altitudes extrêmes sont 2270 - 2600m.

Dynamique : alors que la zone inférieure du glacier des Oulettes est peu perturbée, la partie supérieure plus pentue explose véritablement en de nombreuses et gigantesques crevasses pouvant aller jusqu'à 50m de large et 40m de profondeur. Il s'agit sans doute des plus spectaculaires des Pyrénées.

Histoire : ce glacier a également su attirer très tôt l'attention sur lui. C'est en effet à cet endroit que l'on trouve le plus vieux repère peinture, marque permettant de reconstituer l'évolution du front glaciaire. Ce repère a été réalisé par le Prince Roland Bonaparte en 1892.

Afin que tout un chacun puisse découvrir de telles merveilles, le glacier des Oulettes a bien pris soin de s'installer dans un fond de vallée. En 3h30 de marche facile vous voilà au pied de l'incroyable glacier, il ne vous reste plus qu'à y aller !



Face Nord du Vignemale depuis le refuge des Oulettes

† 47 ans dans le glacier des Tempêtes

En 1954, un grimpeur espagnol expérimenté Joaquin Lopez Valls tomba dans la rimaye du glacier des Tempêtes (massif d'Aneto). Alors qu'il était en train d'escalader la paroi, un énorme bloc de granite se détacha et entraîna l'alpiniste dans sa chute. A l'époque, malgré plusieurs descentes dans le glacier, son corps ne pu être retrouvé.

Durant les étés 2000 et 2001, des randonneurs ont découvert des restes humains, du matériel et des vêtements de montagne ainsi que les papiers d'identité de Lopez Valls. Grâce à une analyse ADN, il a été confirmé qu'il s'agissait bien des restes du grimpeur disparu il y a 47 ans.



Glacier des Tempêtes et sa moraine depuis la Tuca de Bargues

source : www.barrabes.com/noticias